Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 13

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nale de Tannhäuser, l'*Ouverture de Tristan et Yseult*, et la *Mort d'Yseult*, et la *Chevauchée des Walkyries*. Le public a surtout goûté le *Trio des filles du Rhin*, plein de charme et de poésie, et la *Mort d'Yseult*, jouée avec une grande autorité par les deux artistes. Si certaines pages, comme l'*Ouverture des Maîtres chanteurs*, perdaient à cette réduction au piano de leur puissant coloris et de leur vie, d'autres, au contraire, grâce au jeu si varié des deux artistes, à leur recherche des timbres spéciaux parvenaient à donner l'illusion d'un orchestre en miniature. On peut comparer l'interprétation de MM. Nicati et Humbert à la reproduction par la gravure d'un tableau de maître. Même par le noir et blanc, un artiste peut rendre la magie des couleurs, l'harmonie des teintes, des lumières et des ombres, la perfection du modèle, en même temps que la pureté des lignes. C'était le sentiment que partageait le public très nombreux qui applaudissait, le 31 janvier, MM. Nicati et Humbert au Casino-Théâtre de Lausanne.

René Morax

LA CHRONIQUE THÉATRALE A GENÈVE

Freischütz, endormi dans les archives, a été choisi par la direction du Grand Théâtre comme la nouveauté de la saison de grand opéra à côté de la *Gioconda*, qui doit passer sous peu.

L'exhumation a réussi en grande partie par la partition fine, et populairement mélodique, de Weber sera goûtée par tous les connaisseurs. Mais les autres — hélas ! — les autres qui exigent, à côté de la musique, et l'intérêt scénique et les attraits de l'action, ne retourneront pas deux fois à *Freischütz*.

En assistant à la reprise de cet opéra qui — il y a 80 ans — a fait la joie de l'Allemagne entière, on doit reconnaître que son romantisme a bien vieilli. Le goût artistique a subi une évolution, en devenant plus complet, plus exigeant. Le *Freischütz* ne peut être actuellement bien compris qu'au concert. Rééditer à la scène des œuvres de ce genre démodé est faire œuvre certainement louable : espérer un succès éclatant, désirer la faveur du public, seraient une vaine illusion.

C'est pourquoi le *Freischütz* n'aura que quatre ou cinq représentations, bien que la mise à point de l'œuvre soit soignée et l'interprétation assez convenable dans son ensemble.

Mlles Soarez et Poigny font de leur mieux pour soutenir les deux rôles incolores d'« Agathe » et d'« Annette. » M. Demauroy est assez bon au premier acte et la basse Desmet campe remarquablement le personnage de « Gaspard. » Les autres rôles sont tenus avec correction. Les chœurs ont été méritamment applaudis, ainsi que l'élégant ballet du dernier acte.

L'interprétation orchestrale ne nous a pas fait oublier — oh ! bien au contraire — celle d'un modeste *Freischütz* que nous avions entendu à Milan sous la direction de Toscamini. Celle du Grand Théâtre manque de couleur et de vivacité, et l'accompagnement des soli, de souplesse et de fondu.

Lors de la première représentation, dont la recette était destinée à l'Hospice général, M. Lauber a fait entendre un *Prélude orchestral* de sa composition qui a rencontré la faveur du public et qui la mérite par ses belles qualités d'orchestration et d'ordonnance.

Le ballet *Javotte* pour lequel Saint-Saëns a écrit une musique pimpante et généreuse, que son orchestration rend par endroit *géniale*, a été beaucoup applaudi. Mme Hennecart l'a réglé avec bon goût et Mlles Nercy, Gini et Vandenesse, secondées par les autres ballerines, le dansent avec grand entrain.

L'affiche du Théâtre est actuellement occupée, avec *Freischütz*, par *Véronique* et la *Vie de Bohême* qui fait toujours salle comble.

G. d. M.

NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Le « Messie » de Hændel a été interprété le samedi 1er mars au Victoria-Hall, par l'excellente société du chant sacré, sous la direction de M. Otto Barblan. Nous reviendrons sur cette belle soirée.

Franz Beidler, de Saint-Gall, beau-fils de Mme Cosima Wagner, vient d'être engagé comme premier chef d'orchestre au théâtre royal de Prague. Il est élève du chef d'orchestre Paul Müller de Saint-Gall.

L'association romande de Berne vient de représenter avec succès une pièce de circonstance de M. Carrière, etc. La partie musicale était dirigée par l'excellent professeur Hœchle.

Au concert extraordinaire du Conservatoire bruxellois dirigé par M. Huberti, seront exécutées le 9 mars une cantate « Joies et douleurs de l'enfance » de Hiel et Huberti, et les « Rondes enfantines » de Jaques-Dalcroze, interprétées par 450 chanteurs et instrumentistes.

L'excellent professeur de violon à l'Académie de musique et premier violon-solo du Théâtre de Genève, *Louis Rey*, a donné au Conservatoire un récital de violon très remarqué. Programme très éclectique (Bach, Vieuxtemps, Saint-Saëns, Max Bruch, Wagner, Hubay,) interprété avec largeur de son et parfaite intelligence artistique. Grand succès pour l'excellent violoniste.

M. *Georges de Seigneux*, président du comité genevois de réception à la dernière fête de musique suisse, vient de faire représenter au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance au Casino de St-Pierre, à Genève, un opéra-comique de sa composition, répondant au titre symbolique de *Tout s'arrange*. Le public trié sur le volet a beaucoup applaudi les couplets du sympathique amateur, chantés par un excellent baryton genevois, M. James Vautier, et des amateurs de la ville. Au programme figuraient des scènes villageoises du même auteur, interprétées avec charme par les sociétés de chant l'*Effeuilleuse vaudoise* et l'*Echo vaudois*. M. Georges de Seigneux, qui manie la plume d'écrivain aussi bien que celle de musicien, avait écrit pour la circonstance un prologue mettant en scène un musicien de la jeune école, — contempteur de Mozart et de Beethoven, — et se trouvant aux prises avec un partisan de la grande école classique. L'amusant dialogue fut fort bien interprété par MM. Pittard et X....

Mlle *Elisabeth Sommerhalder*, de Bâle, s'est dans un Liederabend, révélée à ses concitoyens comme une charmante cantatrice, au goût délicat et à la voix de mezzo-soprano fraîche et bien étoffée.

Les « Freihaitsbuben » de *Karl Munzinger*, de Berne, viennent d'obtenir leur habituel succès, à Zofingue, à un concert du Männerchor de Zofingue. Espérons qu'une traduction française permettra aux chorales d'hommes romandes d'interpréter bientôt cette originale suite de Lieds....

M. *Karl Hess*, organiste depuis 40 ans de la cathédrale de Berne, vient de donner une très intéressante conférence sur l' « histoire de l'orgue. » — Le *Tagblatt* bernois a fait le calcul curieux que depuis sa nomination au poste d'organiste, M. Hess a donné par ses concerts de charité plus de 100,000 francs aux pauvres de la ville!

Le violoniste Henri Marteau a remporté un succès triomphal à Rome, où il est réengagé pour de nouveaux concerts.

A signaler aux organisateurs du *Concours international de musique*, qui aura lieu en août à Genève, une innovation intéressante mise en pratique à Amsterdam pour un concours de musique en mai. — Les *morceaux imposés sont mis au concours* entre les compositeurs néerlandais; les œuvres couronnées seront imposées aux sociétés et chantées au concours et les compositeurs lauréats feront partie du jury. — Voilà une belle occasion pour les jeunes compositeurs suisses de s'entendre exécuter si les organisateurs du concours de Genève adoptent l'ingénieuse idée hollandaise.

Genève. — Le Conseil municipal vient d'être nanti par un de ses membres d'un fort intéressant projet qui, s'il aboutit, assurerait à Genève une nouvelle impulsion artistique. Il s'agirait de prélever sur l'héritage que la ville vient de faire de la fortune de M. Galland quelques centaines de mille francs, qui seraient attribués aux œuvres suivantes: Subventions à l'orchestre per-

manent pendant ses premières années d'existence (l'orchestre devant arriver ensuite à équilibrer son budget); subventions au Comité des concerts d'abonnement, au Comité de l'art social, aux musiques militaires, création d'un prix annuel ou bisannuel en faveur de la meilleure œuvre due à un compositeur suisse, et couronné au concours institué à cet effet; fondation d'une école populaire de musique, enfin aménagement d'une grande salle, probablement le Bâtiment électoral, en vue d'y faire donner en été des concerts populaires par l'orchestre permanent. Une nouvelle société, la *Société philharmonique genevoise*, actuellement en voie de formation, aiderait financièrement la ville pour l'entretien de l'orchestre permanent. Espérons que ce beau projet aboutira et que l'avenir musical de Genève sera ainsi chose assurée.

Le 5 mars aura lieu au Conservatoire de Genève, une audition des *Nouvelles enfantines* et *Chansons de l'Alpe*, de M. E. Jaques-Dalcroze, avec le concours de Mme Nina Faliero-Dalcroze, de M. J. Saxod, baryton, et d'un chœur de 80 enfants et jeunes filles.

Etranger.

L'association des concerts de Vienne vient de donner un concert de *Nouveautés symphoniques*, qui attira un monde fou. Au programme la Symphonie en mi majeur de *Franz Schnidt*, (lauréat du prix Beethoven,) dont le scherzo fut particulièrement applaudi, — un concerto très original pour violon de *Leone Sinigaglia*, un Italien élève de Dvorak, — et la superbe symphonie de *Barbarossa*, de *von Hausegger*, dont M. Henri Marteau a déjà entretenu nos lecteurs.

Un nouvel opéra d'*Eugène d'Albert : Le départ*, vient d'être joué à Amsterdam avec un succès très considérable.

Richard Wagner va avoir prochainement une *rue* à Paris. A quand son monument par Rodin? O travail mystérieux des années, amenant la réparation des pires injustices!

Le célèbre chef d'orchestre Félix Mottl, de Karlsruhe, a composé un ballet : *Pan dans la forêt*, qui renferme des pages charmantes de naïveté et d'humour et de superbes pages symphoniques.

Un nouveau journal de musique d'Eglise vient de paraître à Rome, intitulé : *Rassegna gregoriana*.

Mlle Blanche Selva, bien connue du public romand, a remporté un succès éclatant à Paris, à la Société nationale. On la compare aux plus grands pianistes de l'époque actuelle.

L'on sait qu'en Angleterre il n'est pas de bon ton de faire de la musique le dimanche. Il est à prévoir que l'aristocratie va adopter prochainement de nouveaux errements, car le roi et la reine viennent de donner l'initiative en assistant un dimanche à un concert de la Queens'Hall.

Une nouvelle œuvre de Massenet : *Le jongleur de Notre Dame*, miracle en 3 actes, vient d'être interprété avec succès à Monte-Carlo. Particularité curieuse : la pièce ne comporte aucun personnage féminin. L'auteur d'*Esclarmonde*, de la *Vierge*, de *Manon*, de *Cendrillon*, de la *Navarraise* et de *Griselidis*, est en train de se faire ermite.

Le Festival rhénan aura lieu à Dusseldorf, du 18 au 20 mai, sous la direction de Buths et de Richard Strauss.

Le *Moïse*, de Perosi, sera exécuté au théâtre royal de Turin le 26 mars, par 250 exécutants, sous la direction de l'auteur.

L'on vient de représenter au nouveau théâtre populaire de Copenhague deux opéras nouveaux: le *Gringoire* d'I. Brull et la *Princesse aux petits pois*, de Enna.

Imprimerie Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.